

bles selon leur comportement dans des mécanismes d'accord comme l'accord des indices de sujet déjà illustré ci-dessus), dans lequel chaque genre est en outre associé à une paire particulière de préfixes nominaux marquant la distinction entre singulier et pluriel. Par rapport aux systèmes de genre indo-européens et sémitiques, deux caractéristiques remarquables de ces systèmes sont, d'une part, un nombre élevé de genres (9 en jóola fóoñi), et le fait que la distinction de sexe (masculin vs. féminin) n'intervient en rien dans la répartition des noms en genres. Par exemple, *eniine* 'homme' (pluriel *kuniine*) et *aseek* 'femme' (pluriel *kuseek*) appartiennent au même genre, auquel appartiennent aussi tous les noms propres de personnes, sans distinction de sexe. Ce genre est appelé conventionnellement A/BK par référence à la forme des marques d'accord au singulier et au pluriel. Par contre, *ε-yen* 'chien' (pluriel *si-yen*) appartient au genre E/S, *fu-gol* 'bâton' (pluriel *ku-gol*) appartient au genre F/K, *bu-mango* 'manguier' (pluriel *u-mango*) appartient au genre B/U, *ka-sond* 'toit' (pluriel *u-sond*) appartient au genre K/U, et *ji-becel* 'palmier' (pluriel *mu-becel*) appartient au genre J/M.

Seul le genre A/BK présente une forte cohérence sémantique, puisqu'on n'y trouve que des noms d'humains, et réciproquement : à l'exception des diminutifs humains (comme *ji-ñizil* 'bébé', qui se rattachent au genre J/M), tous les noms d'humains sont dans le genre A/BK. Aucun autre genre ne présente une telle cohérence sémantique. Les régularités qu'on peut déceler entre le sémantisme des noms non humains et leur appartenance à un genre n'ont qu'une valeur statistique, et il est impossible de prédire de façon absolue l'assignation d'un nom non humain à un genre d'après son sens. Par exemple, *ji-becel* 'palmier' (genre J/M) fait exception à la régularité selon laquelle la plupart des noms d'arbres appartiennent au genre B/U. Inversement, en dehors du genre A/BK, il serait vain de vouloir trouver un trait sémantique commun à tous les noms d'un genre donné, cf. par exemple *ji-ñizil* 'bébé', *ji-boom* 'danse' et *ji-becel* 'palmier', qui appartiennent tous les trois au genre J/M.

Outre l'accord des indices de sujet, les différences de genre se manifestent dans l'accord de modificateurs de nom comme l'indéfini *-cεen*, cf. *ε-niine a-cεen* 'un homme' / *ku-niine ku-cεen* 'des hommes', *ε-yen ε-cεen* 'un chien' / *si-yen si-cεen* 'des chiens', *fu-gol fu-cεen* 'un bâton' / *ku-gol ku-cεen* 'des bâtons', etc.

Le jóola fóoñi a un article défini qui varie en genre et nombre. Il se suffixe au nom et se répète après l'adjectif si le nom est modifié par un adjectif :

ε-yen 'chien' / *ε-yen-ey* 'le chien'
ε-yen y-εemek 'gros chien' / *ε-yen-ey y-εemek-ey* 'le gros chien'
bu-beer 'arbre' / *bu-beer-eb* 'l'arbre'
bu-beer b-εemek 'gros arbre' / *bu-beer-eb b-εemek-eb* 'le gros arbre'

En outre, les noms modifiés par un démonstratif sont obligatoirement à la forme définie.

À l'exception de la construction où un nom complète un autre nom (cf. ci-dessous), les modificateurs du nom se placent après le nom. La plupart d'entre eux s'accordent en genre et en nombre avec le nom, mais quelques-uns ont une forme invariable, comme *burom* 'tous'.

Il y a deux façons de construire un nom avec un autre nom qui le modifie : ou bien le nom modifieur est introduit par le joncteur *-atɔ* accordé en genre et nombre avec le modifié et suit le nom modifié, comme dans *ε-yen-ey y-atɔ Samba* 'le chien de Samba', ou bien le nom modifieur précède le nom modifié, et le nom modifié prend un suffixe possessif qui reprend le nom modifieur, comme dans *Samba ε-yen-ɔɔl* 'le chien de Samba', littéralement 'Samba chien-son'.

4. La phrase complexe

Même si les détails diffèrent, dans l'ensemble, en jóola fóoñi, les stratégies de construction de phrases complexes ne sont pas radicalement différentes de celles des langues d'Europe, puisqu'elles reposent sur un système de conjonctions et de formes verbales dépendantes. On se contentera ici d'observer qu'à la différence du français, la forme usuelle de la coordination de deux propositions est une construction dans laquelle aucune conjonction n'est utilisée, mais le verbe de la deuxième proposition est à une forme dont les autres emplois sont comparables à ceux du subjonctif français. Par exemple, la coordination de *Nilɔɔ dɛ ɛbekaan* 'Je suis tombé de vélo' et de *Nibukobuko* 'Je me suis blessé' donne *Nilɔɔ dɛ ɛbekaan ibuko*, qui est l'équivalent de 'Je suis tombé de vélo et je me suis blessé', mais qu'on pourrait rendre littéralement comme 'Je suis tombé de vélo que je me blesse'.

BIBLIOGRAPHIE :

<https://lgidf.cnrs.fr/sites/ligidf.cnrs.fr/files/images/biblio%20Joola.pdf>

REFERENCE HALS - 04548216
2024

Logo LGMEF : Julie CHAHINE Illustration :
amkassoumaye.wordpress.com/2013/02/05/les-diolas-approche-culturelle

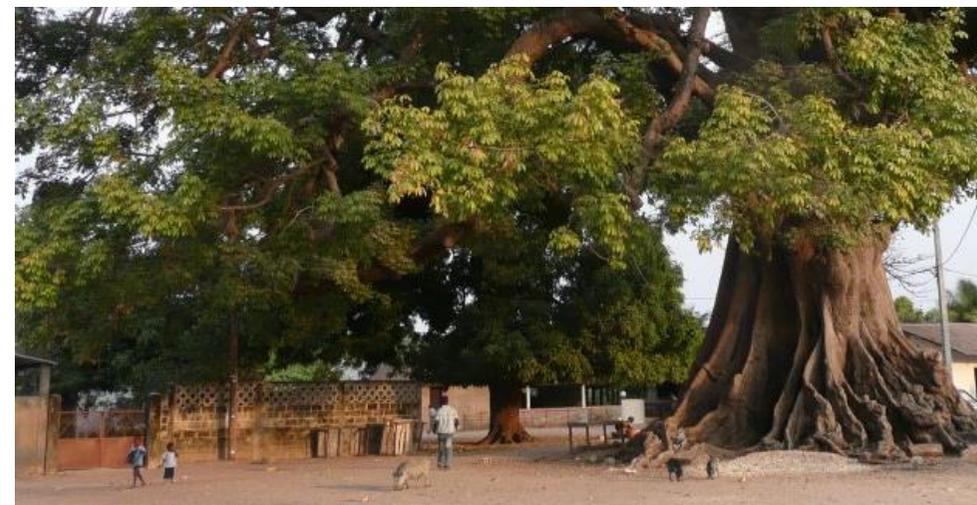
LANGUES ET GRAMMAIRES DU MONDE
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

Langues &
Grammaires
du Monde
dans l'Espace Francophone

DENIS CREISSELS
UNIVERSITE LYON 2/CNRS

LE JOOLA FOOÑI

[Quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du français langue seconde par des locuteurs du jóola fóoñi]



LGMEF

Le projet **Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone** propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES-LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones.
- le documentaire **LANGUES PREMIERES** qui fait témoigner des spécialistes, des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques des ateliers Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants sur le plurilinguisme
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** invitant à découvrir et entendre des conférences, des projets menés et des outils pédagogiques autour du plurilinguisme

